

VFP PRODUCTIONS ET BIINÔME PRÉSENTENT



SPECTACLE POÉTIQUE ET MUSICAL

# JE DEMANDE LA PERMISSION DE NAÎTRE

POÉSIES DE

PABLO NERUDA

DITES PAR

MARTHE KELLER

conception

mise en lecture

direction musicale

Vincent Prezioso

création lumière

Jean-Pierre Potvliege

musiciens

guitare Francisco Gonzalez

guitarròn Nelson Gomez

piano Vincent Prezioso

musiques

Victor Jara

Violeta Parra

Los Quilapayun

Francisco Gonzalez

Vincent Prezioso

## *Je demande la permission de naître*

...est un spectacle poétique et musical qui vous fera parcourir certaines des plus belles pages écrites par Ricardo Eliecer Neftalí Reyes Basoalto dit Pablo Neruda (Prix Nobel de Littérature en 1971), ainsi que les chansons les plus emblématiques de la musique chilienne.



Un grand nombre de compositions originales viendront agrémenter le discours dense du poète, comme un trait d'union entre sa pensée et sa poésie.

Les poèmes, tirés principalement de « La Centaine D'Amour », de « Vaguedivague » et du « Mémorial de l'île Noire », vous inviteront dans l'âme fougueuse, amoureuse, tendre et passionnée de Pablo Neruda

## *Présentation du spectacle par Emmanuelle Ravel*

L'universalité de sa poésie a fait de Pablo Neruda un chantre de l'humanité parmi les plus grands de notre siècle.



Diplomate, écrivain, homme politique, et surtout poète, il incarne une des voix les plus marquantes de ce XX<sup>e</sup> siècle terrassé par les conflits.

D'une écriture juste et forte, il émeut et bouleverse. Son regard sur l'homme et ses tourments, sur la beauté, sur la vie, sur l'amour, sur la mort et sur la guerre, nous parvient sans entraves. Il est le poète du sage et du simple, du

ministre et du maçon, de l'ambassadrice et de la lavandière.

Ce langage universel, le spectacle "*Je demande la permission de naître*" le restitue précisément. Sans jamais en tarir l'éloquence, il offre aux textes du poète une voix à sa mesure, aux accents féminins que ne pourrait renier l'essence même de la poésie ici célébrée.

Cette voix féminine, c'est celle de Marthe Keller. Conteuse, récitante, liseuse... elle porte avec justesse tous les accords des plus belles pages de Pablo Neruda.

Comme un écho à la musicalité des textes, quatre musiciens jouent des airs de musique latino-américaine, qui répondent comme un dialogue fiévreux, sensuel ou léger à la profondeur des paroles. Une inversion voulue par Vincent Prezioso, concepteur du spectacle, où le féminin incarne le verbe, et le masculin la mélodie.

Sur scène, les musiciens interprètent certaines des plus belles chansons de Violeta Parra, Víctor Jara, Los Quilapayún. Mais ce sont aussi des créations musicales et des chansons inédites qui illustrent ce voyage fascinant, où la récitante parcourt un florilège de textes extraits de recueils comme : « La Centaine D'Amour », « Vaguedivague », « L'Espagne au cœur » et « Le Mémorial de l'île Noire ».

Ce spectacle est à découvrir pour son originalité, sa trame humaniste qui envoûte le spectateur et le transporte hors du temps et des frontières. La prestation de Marthe Keller rend un hommage vibrant à la poésie de Pablo Neruda, le timbre de sa voix tour à tour enchante et attendrit, pique et secoue l'âme de chacun.

Les élans musicaux répondent et s'enlacent à la voix de la poésie incarnée.

« Ce n'est qu'au prix d'une ardente patience que nous pourrons conquérir la cité splendide qui donnera la lumière, la justice, la dignité à tous les hommes. Ainsi la poésie n'aura pas chanté en vain. »

Par ces mots d'Arthur Rimbaud, Pablo Neruda a conclu le discours qu'il prononça à Stockholm en 1971, lors de la remise de son Prix Nobel de Littérature.

La poésie, dans ce spectacle, retrouve sa vocation originelle : s'élever comme un chant universel.

### *Note d'intention Vincent Prezioso*

Quand on est face à Pablo Neruda, le poète, ou à Ricardo Eliecer Neftalí Reyes Basoalto, l'homme, le premier mot qui vient à l'esprit est : humanité.

Son verbe est si dense, si profond, si essentiel, qu'on ne peut le traiter avec légèreté. Il faut donc tout mettre en œuvre pour en restituer l'essence, sans jamais distraire l'attention du spectateur par des subterfuges qui viendraient en troubler la portée du message.

Nous avons ainsi opté pour une scénographie simple, dépouillée. Une table, des chaises dépareillées, des instruments de musique posés là, comme oubliés par des musiciens imaginaires, et bien sûr la lumière, seul vêtement à tout cela. Elle viendra circonscrire l'indispensable : la narration et la musique.

La musique, justement, est le trait d'union entre la pensée subjective du poète et sa poésie. Elle souligne, lie, transcende son propos, permettant au spectateur d'assimiler, de comprendre mais aussi de pleurer, de respirer, de chanter même à l'unisson avec Pablo Neruda. Sa voix est incarnée, ici, au féminin par Marthe Keller, qui interprète chaque soir ce verbe si intensément, qu'on le croirait inventé par elle sur l'instant.



### *Brève biographie de Pablo Neruda*

Ricardo Eliecer Neftalí Reyes Basoalto, dit Pablo Neruda, est un poète, écrivain, diplomate, homme politique et penseur chilien, né le 12 juillet 1904 à Parral, mort le 23 septembre 1973 à Santiago du Chili. Sa mère, doña Rosa Basoalto, meurt deux mois après sa naissance. Son père, don José del Carmen Reyes Morales, se remaria en 1906.



De 1910 à 1920, il fréquente le lycée pour garçons de Temuco au Chili. À treize ans déjà, il publie ses premiers poèmes et textes en prose. À partir de 1921, il étudie la langue et la littérature française à Santiago et la pédagogie.

Il se fait très rapidement une renommée avec ses publications et des récitals de poésie. À dix-neuf ans, il publie son premier livre « Crepusculario », Crépusculaire. Suit, un an plus tard, « Veinte poemas de amor y una canción desesperada », Vingt Poèmes d'amour et une chanson désespérée. En 1927, Il devient consul à Rangoon, Colombo, Batavia, Calcutta, Buenos Aires. En 1932, il rentre au Chili, en 1933, il publie « Residencia en la tierra », Résidence sur la Terre.

À partir de 1935, il est consul en Espagne où il entretient des relations amicales avec Federico García Lorca, mais aussi avec Rafael Alberti et Jorge Guillén. Après le putsch de Franco du 18 juillet et l'assassinat de García Lorca, Neruda se fait l'avocat de la République espagnole. Il est révoqué comme consul et commence « España en el corazón », L'Espagne au cœur, qu'il publie en 1937. La même année, il fonde le Comité hispano-américain pour le soutien à l'Espagne et l'Alliance des intellectuels chiliens pour la défense de la culture. En août 1939, il affrète un bateau, le Winnipeg, pour transporter des réfugiés espagnols de la France vers le Chili.

En 1946, Neruda dirige la campagne électorale de González Videla qui, après son élection comme président, se révélera être un dictateur farouchement anticommuniste. Le poète réagit par un discours au Sénat portant le célèbre titre d'Émile Zola : J'accuse ! Il échappe de justesse à son arrestation et se réfugie à l'étranger. Son exil en Europe le conduit en URSS, en Pologne, en Hongrie, en Italie. Il visitera également l'Inde et le Mexique. C'est là que paraîtra en 1950 son « Canto General », Chant Général, écrit dans la clandestinité. L'œuvre est interdite au Chili. En 1949, Neruda est devenu membre du Conseil Mondial de la Paix à Paris. En 1953, il obtient le Prix Staline pour la paix et en 1955, en même temps que Pablo Picasso, le Prix international de la paix. Il rencontre la femme de sa vie, Matilde Urrutia qui l'inspire pour des poèmes d'amour d'une fulgurante beauté « Cien sonetos de amor », Centaine d'Amour. De retour au Chili en 1952, il publie en 1954 les Odes élémentaires. En 1957, il devient président de l'Union des écrivains chiliens, l'année suivante il publie : « Extravagario », Vaguedivague. Cette même année. En 1964, Neruda publie « Memorial de Isla Negra », le retour sur son passé et son rêve d'une humanité plus fraternelle. En 1965, il est nommé Doctor honoris causa de l'Université d'Oxford. Sa seule pièce de théâtre, « Fulgor y muerte de Joaquín Murrieta », Splendeur et Mort de Joaquín Murrieta, est créée en 1967. Neruda publie, coup sur coup, « La Barkarole », La Barcarole, « Las manos del día », Les mains du jour et « Arte de pájaros », L'Art des oiseaux. En 1969, Neruda accepte le poste d'ambassadeur en France où il rencontrera Mikis Theodorakis et où il publiera « La espada encendida », L'épée en flammes, et « Las piedras del cielo » Les pierres du ciel, livres, dans lesquels sa méditation sur la solidarité nécessaire et le silence du monde, atteint son expression la plus intense. Le 21 octobre 1971, Pablo Neruda obtient, le Prix Nobel de littérature.

En 1972, il retourne au Chili et est triomphalement accueilli au stade de Santiago. Neruda rédige Incitación al Nixonicidio y elogio de la revolución, Incitation au nixoncide et éloge de la révolution.

Le Coup d'État du 11 septembre 1973 au Chili renverse le président élu, Salvador Allende. La maison de Neruda à Santiago est saccagée et ses livres jetés au bûcher. Il meurt le 23 septembre 1973, officiellement d'un cancer de la prostate. Cependant, à la suite de témoignages convergents (dont celui de Manuel Araya, secrétaire de Pablo Neruda) soutenant que Neruda a été assassiné, le parti communiste chilien a demandé le 2 juin 2011 l'ouverture d'une enquête pour déterminer les conditions exactes de sa mort. Le rapport final corroborera la thèse de l'assassinat

## *Les intervenants*

### **MARTHE KELLER**

#### *Récitante*

Depuis ses débuts, Marthe Keller mène une carrière internationale. Elle commence sa carrière d'actrice au Schiller Théâtre à Berlin. Elle est révélée en France dans les années 1970 avec le feuilleton culte LA DEMOISELLE D'AVIGNON et les films de Philippe De Broca dont LE DIABLE PAR LA QUEUE. Elle a tourné ensuite dans de nombreux films avec Christopher Franck, Claude Lelouch, Benoît Jacquot, Nikita Mikhalkov, Mauro Bolognini. Au théâtre, elle a joué sous la direction de Sami Frey, Philippe Adrien, Michelle Marquais, Patrice Chéreau, Jorge Lavelli, Lucian Pintillí, Claus Peyman, Peter Konwincny.



Aux États-Unis, elle tourne avec Billy Wilder, John Schlesinger, Clint Eastwood, Sydney Pollack, John Frankenheimer et a pour partenaires Al Pacino (BOBBY DEERFIELD), Dustin Hoffman (MARATHON MAN), Marlon Brando (Formula). Au Carnegie Hall, elle interprète JEANNE D'ARC de Honegger avec Seiji Ozawa, qu'elle tournera dans le monde entier et pour lequel le NYTimes lui attribue le prix de l'actrice de l'année. En 2002, elle est nominée aux Tony Awards pour son rôle dans JUDGMENT AT NUREMBERG, à Broadway. Également metteur en scène d'opéra, elle crée notamment LE DIALOGUE DES CARMÉLITES de Francis Poulenc à l'Opéra national du Rhin à Strasbourg en 1999 et DON GIOVANNI de Mozart au Metropolitan Opera de New York en 2005. Depuis 2005, elle a tourné une dizaine de films, dont notamment en 2015 AMNESIA de Barbet Schroeder.

### **VINCENT PREZIOSO**

#### *Montage - Composition – Piano – Chant*

Après des études au conservatoire de Fribourg et à la Dick Grove School of Music de Los Angeles, Vincent Prezioso collabore à un grand nombre d'enregistrements comme arrangeur, compositeur, musicien et/ou directeur artistique. Pour des « Majors » (EMI, Virgin, Warner, Sony, etc.), mais aussi pour des projets à compte d'auteurs. En Suisse, il compose pour des artistes aussi divers que François Silvant, Maria Mettral, Barbara Hendricks, mais également pour un grand nombre de pièces et de comédies musicales, dont notamment : « Le Contrat », « Boule de Suif », « Un Noël d'Enfer » avec la participation exceptionnelle de Barbara Hendricks.



À Paris, il commence sa carrière de directeur musical et d'arrangeur par un succès : « Frou-Frou-les-bains ». Ce spectacle reste cinq ans à l'affiche à Paris et lui vaut de recevoir le Molière du meilleur spectacle musical en 2002. Ensuite, il assure les créations musicales de : « Mémoire de deux jeunes mariées », avec Julie Depardieu, « Monsieur Accordéon » produit par Gérard Jugnot. Le spectacle d'Armelle « Le Voyage en Armélie », « Le Monde selon Bulle » de et avec Agathe de Laboulaye, mis en scène par Claude Mathieu (de la Comédie-Française).

Avec Lydie Muller il conçoit et interprète « Parlez-moi d'amour » un spectacle musical et burlesque, au théâtre Caumartin, en tournée, puis au théâtre La Bruyère. Spectacle qu'ils joueront plus de 200 fois.

Depuis peu, il se met à l'écriture de ses propres spectacles musicaux. Avec Jacques Décombe, il coécrit, un spectacle autour de Jacques Offenbach qui s'intitule « Che Viva Offenbach ». Avec de Khany Hamdaoui il coécrit un spectacle autour des poèmes de Pablo Neruda et de la musique latino-américaine, « Le Mémorial de l'Église Rouge », avec la participation exceptionnelle de Marthe Keller. Avec cette dernière il conçoit un spectacle musical et

poétique toujours autour de la poésie de Pablo Neruda qui s'intitule « Je demande la permission de naître » actuellement en tournée.

Pour le cinéma, il co-compose avec Pierre Charvet et Yuri Buenaventura la musique du film, « Ma Femme s'appelle Maurice » de Jean-Marie Poiré. Il compose la musique originale des « Gaous » d'Igor SK produit par Jean-Marie Poiré, du « Paravent » d'Agathe de Laboulaye, de « Johnny Albert » de Jacques Serres. Pour Luc Besson, il compose la chanson du film de Tommy Lee Jones « Three Burials of Melquiades Estrada » : « Donde Estas Papà » interprétée par Lila Downs (Grammy Award winner en 2004 et 2013).

## FRANCISCO GONZALEZ

### *Guitare - Voix*

Francisco Gonzalez est né en Colombie. Son initiation musicale fut assurée par son père Francisco Gonzalez. Plus tard, il voyage au Mexique, où il réalise des travaux d'ethnomusicologie. Il entre à l'École Nationale de Musique de l'Université Nationale Autonome du Mexique pour étudier la composition avec Juan A. Rosado et Rodolfo Halffter tout en se consacrant à l'étude de la guitare classique après sa rencontre avec Abel Carlevaro.



En 1982, il s'installe en France où il étudie la composition avec Katori Makino et la guitare classique avec Francis Verba au Conservatoire Paul Dukas de Paris. Il a donné des concerts comme guitariste sur tous les continents.

Francisco González a publié de nombreux écrits dans des revues spécialisées et a souvent donné des conférences sur la guitare et la musique d'Amérique latine. Il a réalisé de nombreux enregistrements, notamment avec l'Ensemble Recoveco, Roberto Alagna, Arielle Dombasle, Lila Downs, Jorge Lopez, etc. Ses compositions sont publiées par les Éditions Henry Lemoine et les Éditions Robert Martin.

## NELSON GOMEZ

### *Guitarròn - Voix*

Nelson Gomez est né à Manizales en Colombie où il a débuté ses études de musique avec Noel Salazar Giraldo et où il crée divers groupes de musique colombienne traditionnelle.



Il voyage à travers l'Amérique latine et s'installe au Mexique pour se consacrer à la recherche ethnomusicologique. Il s'intéresse en particulier à la musique de l'État de Veracruz. Il étudie également la composition à l'UNAM (Université Nationale Autonome du Mexique) avec Juan A. Rosado et le piano avec Luis Mayagoitia. Il fonde avec Francisco

Gonzalez le Groupe Quimbaya, formation dont le but était d'étudier et de faire connaître le folklore latino-américain.

Depuis 1982, il habite en France où il a étudié la composition avec Katori Makino et la guitare classique avec Francis Verba au conservatoire de Paris. Il a également étudié l'arrangement et l'orchestration avec François Théberge à l'IACP (école de jazz de Paris).

Il a donné de nombreux concerts dans le monde entier. Il a également fait divers enregistrements avec Arielle Dombasle, Ricardo Sandoval, le Groupe Bacata et le Groupe Recoveco.

## RAFAEL MEJIAS VEGAS

### *Percussion - Voix*

Né le 20 juillet 1964 à San Juan, département de Guarico au Venezuela, depuis son enfance



il participe comme percussionniste à différentes formations de musique populaire. A l'âge de 15 ans, il est admis au Conservatoire de Musique de San Sebastián de Los Reyes pour étudier trompette. Entre 1988 et 1990, il a suivi sa formation avec l'Orquesta Nacional Juvenil José Felix Ribas, connu aujourd'hui sous le nom d'Orquesta Sinfónica de Aragua. En 1990 il arrive à Paris pour suivre ses études au Conservatoire National de Créteil, où il a continué sa formation jusqu'au 1993. De 1993 à 1995, il continue ses études de trompette au Conservatoire Régional de Rueil-Malmaison avec Éric Aubier. En même temps, il devient chanteur et percussionniste de l'Orchestre de salsa et latin jazz Chaworo de Orlando Poleo. Avec Chaworo, il participe à plusieurs festivals de jazz tels que Marciac, Nice, Saint-Louis

au Sénégal et à d'autres festivals de musique en Italie et au Venezuela. Actuellement, il est percussionniste de l'Ensemble Recoveco. Cette formation reconnue parmi les meilleures de son style, mélange les musiques du Venezuela avec le classique et le jazz. Avec Recoveco, il a participé à des festivals tels que The New Haven Festival aux États-Unis, The London City Festival en Angleterre, Les Flâneries de Reims et le Festival de Capvern en France et le Festival de Trento en Italie, entre autres. En 2004, Recoveco part en tournée en Colombie pour participer à plusieurs festivals de musique traditionnelle. Dès son retour il rencontre Richard Gagliano, accordéoniste français l'un des musiciens français le plus connus au monde, pour intégrer le Tangaria Quartet. La formation Tangaria Quartet est née d'une rencontre entre Richard Gagliano, Rafael Mejias et le virtuose violoniste vénézuélien Alexis Cárdenas. Le quartet, qui se complète avec le contrebassiste belge Philippe Aerts, combine le jazz avec la musique traditionnelle vénézuélienne et la musique classique de J.S. Bach. Depuis sa formation, Tangaria Quartet a participé aux plus importants festivals de jazz, tels que le Festival de Jazz de San Javier en Espagne, le Guinness Jazz Festival en Irlande, le Kaunas Jazz Festival de Lituanie, l'April Jazz Festival en Finlande, le Tbilissi Jazz Festival en Georgia, le Festival de Jazz de Varsovie en Pologne, et en France le Pommier Jazz Festival, le Jazz in Marciac et le Festival de Jazz de Paris, entre autres. Rafael Mejias a collaboré aussi avec les mandolinistes vénézuéliens Ricardo Sandoval et Cristóbal Soto.

## *Liste des poèmes et des musiques*

### Poèmes

1. Ode à une lavandière nocturne
2. Oublié en automne
3. Centaine d'amour le matin « J'ai faim... »
4. Centaine d'amour poème 45 « Ne sois pas un seul jour loin de moi »
5. Centaine d'amour poème 92 « Mon amour si je meurs et si tu ne meurs pas... »
6. Centaine d'amour poème 90 « J'ai cru mourir et j'ai senti le froid de près... »
7. Nous avons peut-être le temps
8. L'Espagne au cœur : j'explique certaines choses
9. Vingt poèmes d'amour : XII « pour mon cœur suffit ta poitrine... »
10. Si tu m'oublies
11. La morte
12. Il meurt lentement celui qui...
13. Je demande le silence

### Musiques

- |                              |   |
|------------------------------|---|
| 1. Dance Matilde             | Alizé Oswald/Xavier Michel/Vincent Prezioso |
| 2. El cuarto de Tula         | S. Sergio                                   |
| 3. Milonga para Nacer        | Vincent Prezioso                            |
| 4. Volver a los diecisiete   | Violeta Parra                               |
| 5. Cancion triste para Marta | Vincent Prezioso (instrumental)             |
| 6. Te Recuerdo Amanda        | Victor Jara                                 |
| 7. Manuel                    | Francisco Gonzalez                          |
| 8. Mi Casa es                | Vincent Prezioso/Francisco Gonzalez         |
| 9. No me Digas               | Vincent Prezioso/Francisco Gonzalez         |
| 10. El pueblo unido          | Los Quilapayùn                              |
| 11. Matilde mia              | Francisco Gonzalez                          |
| 12. Gracias a la Vida        | Violeta Parra                               |


## *L'équipe*

Récitante	Marthe Keller
Montage/piano/Chant	Vincent Prezioso
Guitare/Chant	Francisco Gonzalez
Guitarròn/Chant	Nelson Gomez
Piano/Chant	Vincent Prezioso
Percussions	Rafael Mejias
Administration/Vente	Elisa Mounier
Régie Lumière et son	Valentin Jacquaz



## La presse en parle ....

### Le chiffre du jour

**110** mille. les plantes produites par les serres de la ville de Morges. Un quart est mis en vente, notamment pour le cimetière. Le service assure aussi le décor végétal lors d'événements ponctuels. 

### BREMBLENS

**Un «grand» de la RTS en projection**  
Les jardins de la photographie se poursuivent chez Jean-Pierre Matties. Ce soir, au crépuscule, projection de films de Jean-Pierre Laussi, cameraman et grand reporter à la RTS. Bar et petite restauration. 



**On est tous heureux d'arriver au bout du tunnel.**  
CÉDRIC ÉCHENARD  
MUNICIPAL DES TRAVAUX À ROLLE

### ÉCHICHENS

**Un conseiller d'Etat à la fête**  
Le conseiller d'Etat Philippe Leuba sera invité des festivités du 1<sup>er</sup> Août, organisées par la commune d'Échichens, près de la salle polyvalente. Début de la soirée à 19h, avec apéro et saucisses. 

JEUDI 23 JUILLET 2015 LA CÔTE

# UN JOUR SUR LA CÔTE

## Marthe Keller est de retour au pays

**ROLLE L'actrice suisse**  
**Marthe Keller est en résidence d'été sur les rives de la Perle du Léman.**

JOCELYNE LAURENT  
jlaurent@lacote.ch

«Ici, c'est magnifique!», s'enthousiasme Marthe Keller. L'actrice suisse qui, au cours de sa carrière, a côtoyé les plus grands – d'Al Pacino, dont elle fut la compagne, à Dustin Hoffman, en passant par Marlon Brando ou Clint Eastwood – a choisi de passer une semaine en résidence dans un spectacle dédié au grand poète argentin Pablo Neruda, mis en scène par Vincent Prezioso, intitulé «Moi Pablo Neruda». Ainsi la poésie n'aura pas chanté en vain. Un voyage entre musique et mots qui sera présenté en exclusivité au Casino Théâtre de Rolle, du 29 avril au 1<sup>er</sup> mai 2016. Rencontre, mardi après-midi, en toute simplicité – une vertu à ses yeux – avec l'actrice au sourire lumineux inimitable.

**Marthe Keller, c'est à votre initiative que toute l'équipe du spectacle dédié à Neruda passe une semaine ici à Rolle?**

Oui! Je suis tombée amoureuse de cet endroit lorsque je suis venue rendre visite à mon amie Blanche d'Harcourt qui dirige la Seiji Ozawa International Academy Switzerland. J'ai même cherché à m'y installer (la comédienne vit entre Paris, New York et Verbier, ndr). C'est d'une beauté ici, il y a une telle qualité de vie, un calme, une gentillesse. C'est comme si le temps s'était arrêté. J'ai parlé de Rolle à Vincent Prezioso et nous avons eu l'opportunité de venir ici: tout s'est fait harmonieusement, dans un esprit d'état de grâce.

**C'est-à-dire?**

J'apprécie d'autant plus cette

résidence ici et le travail avec Vincent Prezioso que, tout le reste de l'année, je vis dans un monde dominé par la vitesse, le stress, une certaine dureté. Avec ce projet, je retrouve cette grâce que j'ai connue toute jeune, lorsque l'on faisait les choses sans pression, que l'on tâtonnait, avec pour seul objectif de défendre un beau texte – sans qu'il y eût de considérations économiques. Et ce lieu est inspirant, tellement beau que j'ai envie de travailler encore plus dans la profondeur, de renvoyer en quelque sorte l'ascenseur et de transmettre cette beauté dans mon travail. Comme une forme de reconnaissance envers cette beauté mais aussi envers la chance de vivre dans un monde de paix. Plus jeune, j'ai éprouvé le besoin de quitter mon pays d'origine, maintenant j'ai envie de rentrer. La Suisse est comme une maman qui me caresse la joue, je m'y sens bien, comme protégée.

**Comment est né ce projet de spectacle?**

Quand Vincent Prezioso m'a contactée, je n'étais pas en terrain inconnu. J'ai lu toute l'œuvre de Pablo Neruda à l'âge de 20 ans, j'étais fascinée par sa poésie. J'ai relu tous ses poèmes dernièrement et tout sur sa vie et celle de sa compagne Matilde. Un jour, par hasard, j'ai rencontré sa secrétaire personnelle et son mari. Nous sommes devenus amis. Avec Vincent Prezioso, nous avons déjà présenté une œuvre consacrée aux poèmes de Pablo Neruda, à Neuchâtel, en 2013, intitulée «Le mémorial de l'Église rouge». Dans ce spectacle, le contenu est un peu moins politique, quoique: un des textes a une telle résonance avec ce qui se passe actuellement en Grèce. Nous avons choisi ensemble les textes: beaucoup de poèmes sont consacrés aux amours de Pablo Neruda pour Matilde.



Rayonnante, lumineuse, Marthe Keller est toujours aussi sublime à 70 ans. L'actrice se réjouit de présenter le spectacle consacré à Pablo Neruda au Casino Théâtre, l'an prochain. Un lieu qu'elle estime «juste». VINCENT PREZIOSO

**L'essentiel n'est pas d'être une star, d'être connue, mais de durer.**

MARTHE KELLER  
ACTRICE

C'est un spectacle que nous avons souhaité à la fois profond et populaire – dans le bon sens du terme, accessible à tous, non réservé à une élite. Il n'y a rien de plus difficile que d'être simple... Ce projet me tient tellement à

coeur! Le moteur, c'est l'émotion, l'envie de toucher le public avec les mots et la musique. Les poèmes se marient avec des chansons interprétées par des musiciens venus d'Amérique du Sud. Ce sont les mêmes qu'à Neuchâtel. J'ai hâte de les retrouver ce soir et que l'on aille tout ensemble manger une pizza au bord du lac et boire du bon vin rouge! J'ai amené un magnum de vin de Verbier!

**Vous dites que vous ne cherchez pas de travail, que vous fuyez la ville et aspirez au calme, à la solitude et à la liberté. Et pourtant, vous n'arrêtez pas! Vous êtes à Cannes pour défendre «Amnesia», le**

**dernier film de Barbet Schroeder et faites la clôture du Festival de Verbier, récitante dans une œuvre de Bartók, dirigée par Charles Dutoit...**

C'est vrai, je suis la championne de la contradiction. Dans tout! Je peux passer aisément d'un grand hôtel étoilé à un motel, de Hollywood au Berliner Ensemble en ex-RDA et maintenant à Rolle! J'aime le changement, je ne tiens pas en place, ainsi je n'ai pas le temps de m'installer dans l'ennui! L'an dernier, j'ai tourné dans quatre films, cette année dans deux et j'enchaîne avec un film de Benoît Jacquot. A mes yeux, l'essentiel n'est pas d'être une star, d'être connue, mais de durer.

Pour ce faire, il faut semer des petites graines un peu partout, parler plusieurs langues, s'ouvrir à tous les possibles: le théâtre, le cinéma, la télévision, la musique, les concerts, la mise en scène d'opéras. Des projets qui me remplissent le cœur.

**Précisément, vous n'avez pas une passion dominante?**

Non! C'est comme si vous me demandiez si je préfère papa ou maman.

**Quel est votre moteur?**


J'adore apprendre, malheureusement. C'est le cas par exemple avec Vincent Prezioso: à son contact, j'apprends et je m'érichis. Ce que j'apprécie chez lui, outre son intelligence et sa profondeur, c'est qu'il me laisse une liberté totale en tant qu'actrice. J'ai besoin d'indépendance, toujours... Et je ne calcule rien, je vis dans l'instant. J'aime ce que je fais en ce moment: être une interprète. Je me laisse guider et inspirer, c'est vrai, par le désir de l'autre. Je n'ai d'ailleurs jamais eu aucun plan de carrière. La seule chose que j'ai voulue, je ne l'ai pas eue! Heureusement!

**Pourtant vous souhaitez ardemment devenir danseuse classique, avant qu'un accident de ski ne vous arrête...**

C'est une chance! J'aurais été au chômage aujourd'hui! J'ai gardé de cette formation, par contre, la discipline et la capacité à sourire même quand on a mal. Tous les accidents ou incidents qui sont survenus dans ma vie m'ont poussée à aller plus loin.

**Rolle, un accident de parcours?**

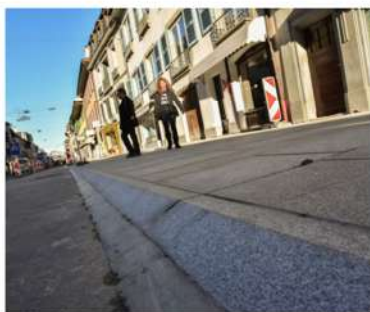
Certainement pas! J'aimerais y organiser des lectures ou une master class.

Marthe Keller conclut l'interview en partageant un texte, issu d'un roman de Peter Handke, qui illumine son quotidien. 

## Finitions à subir dans la Grand-Rue avant la grande fiesta du 12 septembre

**ROLLE Les travaux dans la Grand-Rue s'achèvent fin août. Au grand soulagement des habitants, riverains et commerçants.**

Encore un peu de patience et le fameux «chantier du siècle» et sa cohorte de nuisances et autres baisses du chiffre d'affaires des commerçants de la Grand-Rue touchera à sa fin – enfin diront certains! Fin août, la Grand-Rue, parée de ses nouveaux atours de granit, sera rendue aux riverains, piétons, cyclistes et automobilistes. Une occasion à ne pas manquer pour faire la fête. Celle-ci est agendée au 12 septembre. Parmi les temps forts, outre bien sûr la fermeture de la Grand-Rue, pour la bonne



Les travaux dans la Grand-Rue se terminent fin août. Les autorités se félicitent d'avoir respecté les délais. ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ

cause, cette fois-ci, le petit-déjeuner servi gracieusement par la Municipalité, le couper du ruban en présence de la conseillère d'Etat Nuria Gorrite, ainsi qu'un programme festif concocté par le Groupement rollois des entreprises et des commerçants.


**Travaux le week-end**

Mais avant de festoyer, il faut encore poser les revêtements de surface, ce qui va causer quelques perturbations du trafic au centre-ville. En ligne de mire, la pose du revêtement bitumineux dans la Grand-Rue, au parking de la Tête Noire, ainsi que dans diverses artères adjacentes et dans les trois giratoires. Le dimanche 9 août, la pose de l'enro-

bé final autour du giratoire des Tilleuls nécessitera sa fermeture et rendra le transit impossible entre le bas de la rue du Temple et le giratoire des Tilleuls. Dès le 14 août et jusqu'à nouvel avis, l'avenue Châtelain sera fermée au transit en raison de finitions à effectuer. Enfin, le dimanche 23 août, la pose de l'enrobé final rendra inaccessibles le secteur de l'avenue Châtelain, ainsi que les giratoires de la Harpe et de la place d'Armes – donc pas de trafic de transit dans l'artère principale, hormis entre le parking de la Tête Noire et la rue du Temple.

La pose du revêtement phonoabsorbant est un autre élément qui perturbera le trafic. Il sera posé le 6 août, sur la chaussée

côté lac, mais nécessitera un temps de repos jusqu'au 9 août. Pendant ce temps, la circulation basculera côté Jura. Le principe sera le même lors de la pose du tapis sur la chaussée Jura, le 10 août. Ce côté de la Grand-Rue restera inaccessible à tout trafic, y compris piétonnier, jusqu'au 23 août. Le bas de l'avenue du Temple sera aussi fermé.

En outre, en raison de finitions et de la pose de l'enrobé et du tapis, le parking de la Tête Noire est fermé, soit partiellement (du 20 juillet au 3 août) ou entièrement (du 4 au 10 août). Les habitants recevront un tous-ménages avec des explications détaillées. Le site internet de la commune renseigne en tout temps également. 

## *Interviews*

Couleurs locales, RTS1, jeudi 28 avril 2016

<http://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/vd-marthe-keller-lit-des-poemes-de-pablo-neruda-a-rolle?id=7684696>

La Puce à l'Oreille, RTS1, jeudi 28 avril 2016

<http://www.rts.ch/play/tv/la-puce-a-l039oreille/video/la-grande-actrice-marthe-keller-nous-parle-de-son-spectacle-presente-au-casino-theatre-de-rolle-autour-des-poemes-de-pablo-neruda?id=7685208>

NYON REGION TV

A regarder de 3' à 7'32

<http://www.nrtv.ch/2016/05/04/la-culture-7/>

## *Contact*

Pour toutes informations complémentaires n'hésitez pas à nous appeler ou nous envoyer un e-mail. Nous tenons à votre disposition une fiche technique détaillée.

Info techniques

Vincent Prezioso

+33 6 72 08 68 97

E-mail : [vincentzprezioso@me.com](mailto:vincentzprezioso@me.com)

Vente

Elisa Mounier

+33 6 51 64 70 76

[elisamounier.pro@gmail.com](mailto:elisamounier.pro@gmail.com)